

**A** l'invitation du CNES, la Communauté Nationale des Sciences Physiques en Microgravité et des Sciences de la Vie dans l'Espace s'est rassemblée pendant trois jours à Aix-en-Provence.

En effet, au delà des contacts courants que nous avons avec les scientifiques déjà engagés dans l'activité spatiale, nous souhaitons, à peu près tous les cinq ans, prendre de la hauteur et proposer à une communauté élargie de s'exprimer sur le bilan et les perspectives de la discipline.

C'est, pour les scientifiques, une occasion de s'informer et de débattre, et pour le CNES, le moyen de recueillir les éléments d'une programmation à moyen terme.

A cet égard, l'année 1991 revêt une importance toute particulière puisqu'elle verra, au quatrième trimestre, se prendre des décisions majeures sur le programme spatial des nations européennes pour les dix prochaines années.

• • • •

Agée de 10 ans environ, votre communauté a déjà connu de très beaux succès et elle y a un grand mérite car il n'a pas été facile de travailler avec rigueur et sérénité au milieu des discours abusifs successifs des "ultra-applicationnistes" promettant trop pour tout de suite, et des "hyper-sceptiques" promettant trop peu pour toujours. Dans ce climat passionné sont intervenus des problèmes techniques, et notamment la raréfaction des opportunités de vol, largement due aux perturbations du calendrier de lancement de la navette spatiale américaine. Pourtant, grâce à la multiplicité des coopérations qu'elle entretient, l'activité scientifique spatiale française est sans doute celle qui a le moins souffert de cette situation.

La Communauté Scientifique intéressée s'est très largement développée, et des voies nouvelles et originales se révèlent aujourd'hui (notamment dans le domaine de la physique fondamentale en microgravité).

• • • •

Désormais, nous pensons que le problème des opportunités de vol va trouver une solution raisonnable dans les prochaines années ; raisonnable signifiant que l'échelle de temps s'écoulant entre proposition d'expérience et exploitation des résultats sera en général cohérente avec la durée d'un travail de thèse. Cette confiance repose à moyen terme sur l'accord franco-soviétique sur les vols habités, la programmation des vols américains, et l'utilisation très souple des capsules. A long terme, c'est-à-dire à la fin du siècle, des infrastructures orbitales adaptées permettront d'améliorer encore la situation.

Voler n'est pas tout. Il faut aussi des chercheurs et des moyens techniques instrumentaux, donc du budget. Il appartient donc aux participants de décrire les enjeux de connaissance associés à leurs propositions, d'indiquer leur importance à moyen terme, pour que le Comité des Programmes Scientifiques du CNES, et les Directions des grands organismes de Recherche en tirent toutes les conséquences sur ce que doit être la place de ces disciplines scientifiques dans l'activité nationale.

Le CNES tient à remercier tous ceux, si nombreux, qui ont répondu à son appel pour venir participer à ce travail très important.

**Jacques BRETON**  
Directeur de la Recherche du CNES